

LECTURES

Institut français des relations internationales (IFRI) | « Politique étrangère »

2016/2 Été | pages 200 à 229

ISSN 0032-342X

ISBN 9782365674997

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-2-page-200.htm>

Pour citer cet article :

« Lectures », *Politique étrangère* 2016/2 (Été), p. 200-229.

DOI 10.3917/pe.162.0200

Distribution électronique Cairn.info pour Institut français des relations internationales (IFRI).

© Institut français des relations internationales (IFRI). Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

chapitre sur la Police armée du peuple (PAP) est sans doute moins original, bien que mettant en lumière la complexité des mécanismes de contrôle de la PAP et son rôle dans la répression de toute opposition organisée au pouvoir, la lutte antiterroriste et le développement d'actions civilo-militaires.

Les deux derniers chapitres traitent de l'APL sous l'angle plus classique de son extraordinaire montée en puissance, en se focalisant sur les domaines aérospatial et naval. Ces chapitres mettent en lumière l'expansion rapide des domaines d'intervention envisagés, et soulignent le déplacement de la doctrine d'emploi des forces vers l'offensive et la préemption. Dans un contexte où plus d'une analyse demeure anesthésiée par le mythe d'une culture stratégique défensive, ou par le discours officiel produit par Pékin, l'analyse de You Ji a le mérite de dégager un fil conducteur expliquant la modernisation accélérée de l'appareil militaire chinois, et de connecter capacités accrues et ambitions.

Yves-Heng Lim

ISLAM AND DEMOCRACY IN INDONESIA. TOLERANCE WITHOUT LIBERALISM

Jeremy Menchik
Cambridge, Cambridge University Press, 2016, 224 pages

Jeremy Menchik, *assistant professor* en science politique et en études religieuses à la Pardee School of Global Studies de l'université Boston, offre à travers cet ouvrage une meilleure compréhension du concept souvent galvaudé de tolérance et des limites de sa relation avec le libéralisme politique. L'auteur s'inscrit dans la lignée

des travaux visant à « provincialiser » (Dipesh Chakrabarty) des concepts d'origine occidentale, dont la dimension normative peut recouvrir des significations variées lorsqu'ils sont étudiés dans leur contexte socio-historique et culturel. Une enquête historique et sociologique approfondie sur trois organisations religieuses indonésiennes (Nahalatul Ulama, Muhammadiyah et Persis) lui permet de démontrer, contrairement à ce qui paraît une évidence dans la tradition rawlsienne, qu'une adhésion explicite à la notion de tolérance peut accompagner une conception communautarienne rejetant le libéralisme politique. L'ouvrage parvient ainsi à offrir un apport important aux études de théorie politique comparée, tout en enrichissant la connaissance de l'islam et du système politique indonésiens.

L'une des qualités de ce travail tient au pluralisme disciplinaire et méthodologique auquel se tient, avec beaucoup de rigueur, Jeremy Menchik. Empruntant à la socio-histoire du politique et à la théorie politique comparée, il montre comment l'État indonésien et les organisations religieuses qui lui préexistaient se sont co-constitués au cours du xx^e siècle. La spécificité du rapport entre religion et politique en Indonésie, modèle *sui generis* d'État monothéiste – l'auteur invente à son propos l'expression *godly nationalism* –, permet d'appeler à une meilleure prise en compte du rôle joué par les acteurs religieux dans la formation des systèmes politiques, contre la longue tradition des sciences sociales fondée sur l'idée d'une inéluctable marginalisation des religions au fil de l'entrée dans la modernité. Partant, au contraire, des tractations plus ou moins institutionnalisées ou explicites entre l'État et les organisations religieuses, pour la définition de leurs domaines respectifs et

l'établissement de normes en matière de croyances, l'auteur souligne le rôle central des organisations religieuses dans l'émergence de ce qu'il est désormais convenu de qualifier de « modernité multiple ».

L'enquête elle-même, originale dans le champ de la science politique comme dans celui des études indonésiennes, associe l'analyse qualitative d'archives et d'entretiens à l'étude quantitative de plus d'un millier de questionnaires remplis par des représentants des organisations étudiées. La rigueur méthodologique de l'auteur prend certes parfois le pas sur la fluidité du propos. Mais l'une des richesses de ce travail est sa présentation très didactique de la méthodologie suivie et des résultats obtenus, sous forme de tableaux chiffrés et d'arguments modélisés qui viennent illustrer un propos très clair. Il ne fait aucun doute que cet ouvrage s'installera comme une référence, tant pour sa contribution à une compréhension située du concept de tolérance, que pour son apport aux travaux existants – citons, pour s'en tenir au champ francophone, ceux d'Andrée Feillard, Rémy Madinier et Gwenaël Njoto-Feillard – sur le rapport au politique des organisations islamiques indonésiennes.

Delphine Alles

TRANSNATIONAL ISLAMIC ACTORS AND INDONESIA'S FOREIGN POLICY: TRANSCENDING THE STATE

Delphine Alles
Londres, Routledge, 2016,
224 pages

Ce travail rigoureux – en témoignent notes, index et bibliographie – satisfera

non seulement les internationalistes – l'appareil théorique sur le transnationalisme est robuste –, mais aussi les spécialistes de l'Indonésie puisque le lecteur est invité à revisiter l'histoire du pays. Les islamologues ne sont pas plus oubliés, Olivier Roy étant par exemple mobilisé, et les problématiques soulevées trouvent un écho direct dans les débats actuels.

Les acteurs islamiques transnationaux d'Indonésie interfèrent-ils dans la politique étrangère du pays – avec des développements sur l'islam «en Indonésie» ou «d'Indonésie», sur l'identité musulmane à assumer sans se laisser déborder, et sur les réactions face au radicalisme ? On pourrait poser la question de l'actualisation de ce texte. Mais l'essentiel est de voir la thèse confortée par les faits.

Les deux premiers chapitres, historiques, dressent un état des lieux des mouvements, et des conséquences pour la politique étrangère du pays avant 1998, à savoir : éviter l'interaction avec la sphère religieuse, voire la circonscrire sans l'ignorer en faisant preuve de pragmatisme si besoin est, notamment à l'échelle interne. Ces chapitres annoncent les deux suivants, en miroir : état des lieux post-1998 – montée en puissance des acteurs transnationaux, avec d'intéressants développements sur la dimension transnationale de mouvements nationaux –, et leçons pour la diplomatie actuelle. C'est ici le cœur du livre. L'Indonésie veille à sa stabilité et à son image en encadrant de façon positive ces acteurs non étatiques. L'idée est soit de leur répondre et de s'adapter en les intégrant dans le processus diplomatique par différents canaux et dans le respect des valeurs traditionnelles ; soit d'être proactif en externalisant la